

LE MAGAZINE MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE PLOUIGNEAU



ACTUALITÉS

**Budget
2023**

Bilan de mi-mandat

ÉDITO



L E 15 MARS 2020, vous avez choisi de nous confier la gouvernance de la commune de Plouigneau pour six années. Nous vous en remercions. En raison de la pandémie, il nous a fallu attendre le 27 mai pour pouvoir enfin nous atteler à la tâche. Pendant ces 3 années un peu chahutées, nous avons travaillé avec les Ignaciens pour redonner de la vie à notre commune.

Nous vous proposons dans ce numéro du Mag un bilan de mi-mandat dans lequel vous verrez que nous avons déjà mis en œuvre un certain nombre d'actions (Petites Villes de Demain, maison France services, rénovation du patrimoine bâti, etc.). Nous avons créé de nombreux partenariats avec les collectivités, et également avec des associations, afin d'être efficaces et innovants face aux défis que nous devons relever dans les années à venir : le dossier épineux de l'énergie, la consommation d'espace, les mobilités actives, le réchauffement climatique, etc.

Les 3 années qui nous restent seront de la même intensité. Nous avons encore un gros dossier à traiter : celui de la salle de sports. Nous nous sommes déjà fait accompagner par la Sem Breizh sur une étude globale, incluant la totalité des besoins et demandes des associations et notamment celles du club de tennis. C'était un superbe projet qui donnerait envie à tous les sportifs de la commune (traitement de l'étanchéité et isolation de la salle, augmentation des surfaces destinées aux sports, optimisation des espaces, déplacement du boulodrome, changement de chauffage, pose de panneaux photovoltaïques). Hélas, nous avons été contraints d'abandonner ce projet au vu de son coût. La commune ne pouvait pas supporter cette charge financière, et cela avant même les nouvelles conditions (augmentation du prix des matières premières et difficultés d'approvisionnement, coût de l'énergie) qui viennent impacter plus fortement notre marge de manœuvre.

Nous ne désespérons pas et continuons à travailler ce dossier qui est une priorité pour notre majorité, avec un regard plus modeste, et pragmatique, en gardant notre volonté de doter notre commune d'une salle de sports digne de ce nom. Notre ambition reste intacte en matière de partenariats, d'innovations, de recherche de financements dans le but de faire de Plouigneau une commune où il fait bon vivre.

Joëlle Huon et l'équipe municipale

SOMMAIRE

DOSSIER 2020-2023 : bilan de mi-mandat	p. 3 - 9
ACTUALITÉS Budget 2023	p. 10 - 11
PLOUIGNEAU... DANS L'AGGLO Direction pôle culture	p. 12 - 13
PRÉSENTATION D'UN SERVICE La direction générale des services	p. 14 - 15
PORTRAIT Fondation Massé-Trévidy	p. 16-18
ACTUALITÉS Collecte des ordures ménagères	p. 18
ÉTAT-CIVIL	p. 19
L'OPPOSITION	p. 19
ACTUALITÉS École de la Chapelle-du-Mur	p. 20



^
L'Écomusée, terrain de jeu
et d'apprentissage.

Comment faire pour qu'un bilan de mi-mandat ne ressemble pas à un inventaire à la Prévert ?

"Une pierre, deux maisons, trois ruines, quatre fossoyeurs, un jardin, des fleurs, un raton laveur [...]"

Jacques Prévert, *Inventaire*. Extrait de *Paroles*, 1946

Comment faire pour parler moins de nous et davantage de vous ? Nous avons choisi de regrouper notre état des lieux en six grands chapitres qui résument à peu près nos préoccupations principales, dont nous espérons qu'elles sont aussi les vôtres. Il y manque naturellement un chapitre sur le budget et les finances, mais il est évident que ce sujet-là n'est qu'un fil rouge qui traverse toute la politique communale et, par conséquent, chacun des aspects énumérés dans notre bilan.

ET EN BRETON ?

- Un bilan : ur bilañs (le résultat : an disoc'h)
- La politique : ar politikerezh ou ar politik (familier)
- Un citoyen : ur keodedour
- Conseil, le conseil municipal : kuzul, ar c'huzul kêr ou koñsailh, ar c'hoñsailh kêr
- Une réunion : un emvod (en em vodañ : se réunir)
- L'énergie : an energiezh (dans le sens d'une source d'énergie)
- L'énergie : an nerzh (dans le sens de la force, l'effort)
- Commune, la commune : kumun, ar c'humun (ou parrez qui vient de paroisse)
- La mairie : an ti-kêr
- Le maire, monsieur le... , madame la... : ar maer, an aotrou maer, an itron maerez
- Le budget : ar budjed (ar yalc'h : l'argent ; ur yalc'had : une enveloppe budgétaire)

1. Démocratie locale et citoyenneté

ÊTRE INFORMÉ ET PARTICIPER

Nous avons rêvé (et nous rêvons encore !) d'une commune vivante, où la population a envie de participer à la vie municipale et aux décisions qui doivent être prises, où elle se sent concernée, informée, intéressée. Cela demande du temps, mais les bases sont jetées !

QUELLE JOIE de voir combien d'ados se sont inscrits pour participer au premier **Conseil Municipal des Jeunes** de l'histoire de Plouigneau ! Ils sont 14 qui ont choisi de s'engager. Ils ont commencé leur premier mandat en février 2022 et seront renouvelés en juin 2023. On ne peut qu'admirer l'énergie qui les anime et le sérieux avec lequel ils travaillent. Voilà l'avenir d'une commune vivante et responsable : qu'ils soient un modèle pour tous les citoyens et citoyennes de Plouigneau ! L'opération « argent de poche » contribue également à inciter des jeunes à s'impliquer dans la vie de la commune. Ils étaient des dizaines, en 2022, à donner un coup de main aux services « Espaces verts » de la commune pendant les vacances

scolaires. Les uns et les autres ont été fiers du travail réalisé ensemble et des échanges permis par cette initiative. Pour une meilleure information des habitants, nous avons voulu organiser des **réunions publiques** afin d'impliquer le plus tôt possible les Ignaciens et les Ignaciennes aux projets de la municipalité. Les déambulations autour de l'« îlot du 9 août », menées par des élus, ont permis de se faire une première idée de ce qu'allait devenir ce quartier, si important par sa situation, par son étendue et par ses usages futurs. Ce projet, qui sera l'un des plus importants de la mandature, est pour le moment retardé par des problèmes juridiques qui sont en voie de règlement. Quelques mois plus tard, la



population a été conviée à une réunion publique d'information à la mairie avec les élus et les responsables d'un autre projet, suivie d'une visite sur le terrain de ce que l'on appelle provisoirement l'« impasse du 9 août ». Nous avons également consulté la population sur d'autres initiatives, comme la charte chromatique et l'aide au ravalement, les « hameaux légers », la sécurisation des abords de l'école de Lanleya ou le nouveau lotissement qui va y voir le jour. Mais la participation des citoyens a aussi pu être améliorée par la création de comités consultatifs locaux et la proposition de budgets participatifs. Le Mag vous a informés et continuera à vous informer sur ce type d'opération.

Justement, parlons du Mag. Nous avons voulu un **bulletin municipal** qui parle de vous, de vos associations, de vos commerçants, de vos entreprises, des services qui travaillent pour vous auprès de la mairie. L'objectif du Mag, c'est de vous tenir informés des projets qui vous concernent. Et nous y avons ajouté le *Plouigneau Actus*, une feuille de chou qui paraît plus souvent et qui rassemble toutes les informations d'actualité qui nous paraissent importantes pour la vie quotidienne. Le site internet a été refait et nous sommes désormais bien présents sur les réseaux sociaux, vous tenant régulièrement informés. Cette offre est complétée par les informations des panneaux lumineux.

2. Développement durable

L'eau, l'énergie, les déchets, l'air et la santé : ce sont aujourd'hui des éléments incontournables pour tous les projets d'une municipalité. Nous nous sommes efforcés d'être à la hauteur des défis qui ne sont pas minces.

NOUS AVONS tout d'abord procédé à l'élaboration d'un diagnostic pour limiter les consommations énergétiques des bâtiments communaux et de toutes les installations à l'échelle de la commune, en partenariat avec l'Agence Heol. Cette préoccupation a joué un rôle essentiel pour les travaux d'achèvement de la salle Amzer Vad, un projet de l'ancienne municipalité auquel ont été ajoutés des panneaux photovoltaïques et une pompe à chaleur, mais surtout pour la rénovation de **l'école de la Chapelle-du-Mur**, le premier chantier de notre mandat, un chantier imprévu, urgent et très important : réfection de la toiture (isolation phonique et thermique, étanchéité) et des menuiseries extérieures, désamiantage, éclairage plus économique, changement du mode de chauffage. Étant donné l'importance des travaux, il était logique d'en profiter pour réorganiser les locaux afin d'améliorer les conditions de travail des élèves, du personnel et des enseignants. La hausse considérable des coûts

de l'énergie, à la suite de la guerre en Ukraine, nous a conduits à envisager la mise en place à Plouigneau d'un réseau de chaleur pour réduire la consommation énergétique des bâtiments communaux. Vous connaissez déjà l'existence du « **Bois des naissances** », qui se trouve sur la route de Morlaix, à droite, au lieu-dit Caout. Nous avons choisi des variétés d'arbres adaptés à ce terrain et aux évolutions climatiques. Mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'entre ce bois des naissances et la zone artisanale communautaire de Kervanon, la commune possède un terrain de 10 ha que nous voulons transformer en « **poumon vert** », avec un aménagement paysager et des cheminements. Ce sera un lieu presque unique en son genre pour une commune. La législation a décrété, depuis quelques années déjà, l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires dans toutes les communes. Depuis le 1^{er} juillet 2022, c'est aussi le cas des cimetières. Là aussi, nous avons eu recours au travail des jeunes qui ont épaulé

le service des Espaces verts dans le cadre de l'opération « argent de poche ».

La protection de l'environnement dans la commune, c'est aussi :

- les éco-pâturages : trois parcelles de la commune sont entretenues par des moutons ;
- deux « stations » de compostage collectif installées dans le quartier de Kerbriant ;
- le projet de création de poulaillers dans les écoles, appuyé sur l'utilisation des déchets alimentaires ;
- et puisque l'on parle des écoles, rappelons aussi l'opération des « **cantines saines et durables** », mise en place par Morlaix Communauté et aussitôt adoptée à Plouigneau : elles permettent de soutenir l'agriculture locale, de réduire le gaspillage alimentaire et de recourir à des produits d'entretien écologiques.





Médiathèque

3. Bien vivre ensemble

Le CCAS de Plouigneau, en lien avec Morlaix Communauté, s'est engagé dans une analyse des besoins sociaux au début de l'année 2022 par la diffusion de trois questionnaires en direction des retraités, des jeunes et des parents.

C'EST UNE PREMIÈRE pour notre commune, alors qu'il s'agit d'une obligation légale depuis 1995. Les résultats de cette analyse, après traitement des questionnaires, ont été présentés à la population à l'occasion d'une réunion publique, le 31 mars dernier. Le CCAS, à partir de ces résultats, a engagé la dernière phase de cette démarche, à savoir la définition de ses orientations en matière d'action sociale pour les années à venir, lesquelles seront connues dans quelques mois. Pour nos personnes âgées, l'EHPAD a naturellement été au centre de nos efforts. On pourrait dire : nouveau mandat, nouvel élan, nouvelle direction ! Ici aussi, il s'agit d'une volonté d'ouverture à la population et aux relations intergénérationnelles : enfants, spectacles, animation, réveil solidaire, etc. Dans le domaine des **associations**,

nous avons voulu améliorer les relations par une meilleure écoute et une gestion des salles plus rationnelle. Les subventions aux associations sont désormais fixées en fonction de l'intérêt de leurs projets et de leurs activités pour la collectivité, notamment pour l'épanouissement des jeunes. Grâce à l'aide de commerçants et d'artisans de Plouigneau et autres, la municipalité a en outre pu faire l'acquisition d'un **minibus** qui est mis à la disposition des associations. La commune a par ailleurs adhéré au RESAM, qui est au service des associations du pays de Morlaix. Le concert de bénévoles « Unis pour l'Ukraine » du 27 mars 2022 a montré à quel point la population locale était prête à se montrer solidaire. La recette du concert est allée à l'aide aux réfugiés par l'intermédiaire de la Fondation de



France, de même que la somme récoltée sur un stand tenu par le conseil municipal des jeunes. Plouigneau dispose de deux institutions phares dont nous avons à cœur de soutenir les activités : l'écomusée et la médiathèque. Le travail de la **médiathèque** a pris une ampleur exceptionnelle. Elle a organisé 70 manifestations en 2022 et reçu plus de 15 000 visiteurs ! Elle a gagné 9 % d'abonnés actifs par rapport à 2021. La décision de rendre l'adhésion gratuite, le 1^{er} janvier 2023, ne manquera pas d'en attirer de nouveaux. Parmi les initiatives innombrables de la médiathèque (bébés lecteurs, animations les plus diverses, conférences, concerts), il est intéressant de mentionner les « Quartiers d'hiver » qui invitent les lecteurs à choisir leur lecture préférée parmi 10 livres sélectionnés et à décerner un Prix des lecteurs de Plouigneau.

Pour lui permettre de se développer, nous avons fait le projet de déplacer la médiathèque dans le futur « îlot du 9 août ». Cela permettra la création d'un véritable pôle avec la maison France Services qui est abritée temporairement à l'étroit dans les locaux de la mairie.

Quant à l'**écomusée**, qui bénéficie cette année d'une nouvelle entrée sur la place et de nouveaux locaux agrandis, il a lui aussi organisé de nombreuses animations. La municipalité a choisi de l'aider à se réorienter afin de renforcer sa vocation à devenir une structure de territoire, avec un meilleur rayonnement à l'extérieur. Un travail sur les contenus est réalisé grâce à une nouvelle muséographie.

4. Des services publics de qualité

À côté de la mairie et de la poste, au bourg et au Ponthou, les deux services publics les plus importants sont certainement la maison médicale et la future crèche que nous sommes en train de créer.

LA MAISON MÉDICALE a déjà quelques années, mais le problème de l'accès de la population aux médecins et aux dentistes est loin d'être réglé. Nous mettons tout en œuvre pour attirer des professionnels : mise à disposition d'un local, aide au loyer et aux charges. Nous espérons que la venue à Plouigneau du cinquième médecin améliorera la situation actuelle. Néanmoins, nous sommes impuissants lorsqu'il s'agit de retenir des praticiens sensibles à des offres encore plus alléchantes qui leur viennent d'autres municipalités et qui préfèrent aller voir ailleurs, comme c'est malheureusement le cas de nos dentistes. Sans doute que dans le Sud l'herbe est plus verte.

Nous avons décidé de construire une **crèche** pour 18 enfants à Pors an Doas. Elle sera ouverte du lundi au vendredi, toute l'année. La préparation de ce projet est déjà bien avancée, grâce à des accords de cofinancement (notamment de la CAF), et les travaux devraient commencer avant la fin de 2023. Cette crèche est devenue nécessaire : les arbres qui poussent dans le « bois des naissances » montrent que Plouigneau doit accueillir 45 à 50 nouveaux bébés chaque année. Or, la halte-garderie actuellement gérée par le lycée Sainte-Marie a atteint ses limites et c'est en accord avec sa direction ainsi qu'avec les assistantes maternelles que la municipalité a cherché une autre solution.



Parmi les autres SERVICES NOUVEAUX que propose la municipalité, il faut mentionner :

- France Services, installé provisoirement dans les locaux mêmes de la mairie, qui apporte une aide dans les démarches administratives ;
- la conseillère numérique pour les personnes qui rencontrent des difficultés avec les outils numériques ;
- et Plouigneau a heureusement rattrapé son retard en proposant à la population la délivrance de leur carte d'identité ou de leur passeport sur place : il ne sera plus nécessaire de se rendre à Plougonven ou à Morlaix à cet effet.



5. Faire vivre et développer notre commune

Pour revitaliser notre commune, à laquelle certains reprochent encore aujourd'hui de n'être qu'une « cité dortoir », nous avons proposé à Morlaix Communauté de présenter notre candidature au programme national Petites Villes de Demain destiné aux communes de moins de 20 000 habitants.

FIN DÉCEMBRE 2020, nous avons obtenu ce label très important pour le développement de la commune. Nous avons signé une convention avec l'État qui va nous permettre un certain nombre de projets. Un poste de chef de projet, financé par l'État à hauteur de 75 % maximum, a pu être créé avec Pleyber-Christ, l'autre commune lauréate.

Parallèlement, en 2022, la commune a adhéré au Cerema (Climat et territoires de demain) qui a lancé pour nous une réflexion sur le réaménagement de l'espace et de la circulation dans le bourg. C'est une étude qui est en cours et sur laquelle nous ne manquerons pas de vous informer en temps utile.

Le projet sans doute le plus important dans le cadre de ce programme est la rénovation de ce que nous avons baptisé « **îlot du 9 août** », une vaste friche de 5 000 m² qui s'étend de la rue Tanguy-Prigent à l'écomusée, bordée par la rue du 9 août et l'allée de Grainville.

L'acquisition des terrains est désormais pratiquement terminée



►►► et les habitants auront la possibilité de donner leur avis sur le contenu du projet. Nous envisageons d'y construire un mélange d'équipements (médiathèque, France Services, etc.) et de logements.

À Pen-ar-C'hra, au bout de la rue du 9 août, nous avons lancé un projet pour faire disparaître les maisons très dégradées qui marquaient si fâcheusement l'entrée du centre-bourg. La réunion publique suivie d'une visite des lieux avait réservé une surprise : derrière ces tristes bâtiments se trouvait une assez belle superficie qui va permettre, tout en donnant un meilleur aspect à la rue qui mène à la place centrale, de construire plusieurs logements. Ici, les travaux ont déjà commencé.

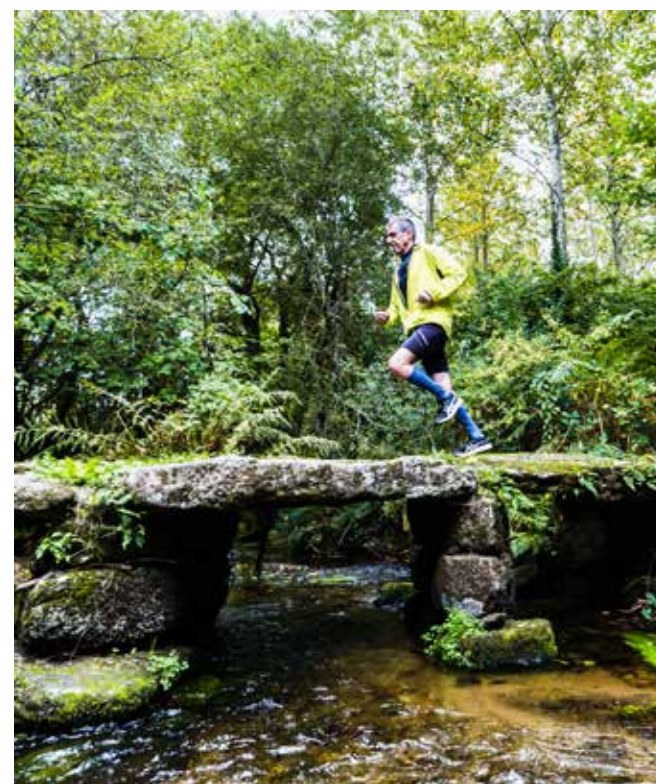
En vue de valoriser le patrimoine urbain, d'améliorer la qualité de l'habitat ancien du centre-bourg, et d'égayer le cadre de vie des habitants, la municipalité a mis en place une aide financière portant sur les ravalements de façades et la mise

en place de volets colorés.

« **Logement pour tous** », c'est sous cette devise (ce mot d'ordre, cette formule) que nous comptons développer la situation à Plouigneau, en garantissant dans tous les projets une mixité entre accession à la propriété et logement social. En ce qui concerne l'habitat social, sous l'œil attentif du CCAS, nous nous sommes engagés à ce que 15 % des nouvelles constructions (c'est-à-dire 3 maisons sur 20), soient réservées à cette catégorie. Ce sera par exemple le cas à Lanleya - ce qui assurera aussi la pérennité de l'école - et à la Chapelle-du-Mur.

Dans ce chapitre du logement, nous n'avons pas hésité à nous intéresser à des solutions innovantes.

Dans la rue du Maréchal Leclerc, la municipalité est propriétaire de la maison Cohen, un héritage de la majorité passée qui comptait la raser pour construire un lotissement. Afin de préserver le patrimoine, nous avons étudié un



projet de « **hameau léger** », c'est-à-dire une conciliation entre un habitat réversible (Tiny Houses) et le sauvetage de cette belle villa centenaire qui sera rénovée, en contrepartie de l'installation des maisons, et destinée à la collectivité.

Dans ce domaine de revitalisation de la commune, nous avons encore lancé des projets et mesures d'aide au commerce. Les Plouigneau ACTUS n° 6 et 7 de 2022 présentaient l'enquête « Shop'in » sur le commerce, associée au programme « Petites Villes de Demain », ainsi que le « Pass Commerce », un dispositif d'aide financier visant à soutenir les entreprises commerciales et artisanales indépendantes du centre dans leurs investissements pour se développer et se moderniser.

En ce qui concerne les **équipements sportifs**, la réflexion se poursuit sur l'absolue nécessité d'effectuer des travaux d'amélioration sur les structures existantes. L'édito de ce Mag vous en dit plus sur les raisons du retard que nous avons hélas pris dans ce domaine, décidément victime des priorités de financement... «... un autre raton laveur...».



6. L'union fait la force ! DES RAPPORTS DE BON VOISINAGE

Il y a des problèmes qui ne peuvent pas être résolus à l'échelle d'une commune. C'est parfois ce qui explique un immobilisme regrettable sur certains dossiers, surtout à Plouigneau où l'on a toujours mis en quelque sorte un « point d'honneur » à tout faire tout seul (pour ne rien devoir à personne ?).

NOUS VOULONS au contraire une commune qui s'ouvre sur ses voisins et qui rayonne. Plouigneau est chef-lieu de canton et elle est la seconde commune de Morlaix Communauté. Nous sommes résolument pour la coopération et pour le partage d'expériences.

Un exemple qui parle de lui-même : la « **friche Ford** », cette verrue de la commune de Plouigneau, une honte qui blessait l'œil à l'entrée de Morlaix (et de Plouigneau) depuis tant d'années. Il a suffi de quelques mois pour que les deux municipalités se mettent d'accord. Finis les squats et les tags, les tas d'ordures et les départs de feu.

Sur la « **friche Ford** », après 16 ans d'immobilisme, le chantier de la démolition est enfin réalisé et ce n'est qu'une première étape.

Un autre exemple : souvenons-nous des problèmes que Plouigneau a connus avec ses **réseaux d'eau et d'assainissement**. Leur état était tel qu'il avait été interdit de délivrer de nouveaux permis de construire dans la commune. Et le coût des travaux qu'il aurait fallu financer, après 40 années d'inaction, était astronomique. Heureusement pour nous, la communauté d'agglomération a pris en charge cet énorme chantier. Elle a entrepris les travaux d'envergure indispensables pour rénover le réseau d'eau et d'assainissement. D'autres projets avancent en bonne intelligence avec Morlaix Communauté, comme par exemple le chantier du rond-point de la Croix-Rouge, qui va enfin démarrer !

Le projet de piste cyclable Plouigneau-Morlaix, en revanche, est désormais

“
Une autre façon de servir la population, c'est de partager des compétences avec d'autres communes.”

entre les mains du département. Avec Morlaix Communauté, la commune est intervenue auprès des services départementaux pour lancer dès 2023 les études relatives à ce projet et le lancement du chantier dans un court délai.

Une autre façon de servir la population tout en réduisant les dépenses, c'est de **partager des postes** et des compétences avec d'autres communes. C'est par exemple le cas de la cheffe de projet qui a pu être recrutée (avec Pleyber-Christ) dans le cadre de l'opération « Petites Villes de Demain » ou de la conseillère numérique (en commun avec Botsorhel et Plouégat-Moysan).

Et pourquoi ne pas recourir à toutes les intelligences disponibles ? La commune a appris à faire appel à différents organismes, qui sont de bon conseil, et qu'elle peut désormais solliciter. Nous n'en citerons ici que quelques-uns : Finistère Ingénierie Assistance (FIA), Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), Heol (agence locale de l'énergie et du climat du pays de Morlaix), Climat et territoires de demain (Cerema).

Car l'art de bien gouverner, c'est aussi celui de savoir où trouver les financements possibles pour un projet.

CONCLUSION

Des impondérables ont évidemment pesé sur des projets que nous avons promis et qui nous tiennent vraiment à cœur. Nous devons faire face à certains engagements financiers dus à la majorité précédente, comme le gros chantier de l'écomusée qu'il a fallu adapter. La remise à niveau du bâtiment extrêmement dégradé de l'école de la Chapelle-du-Mur a aussi nécessité des dépenses imprévues. À ces difficultés sont venus s'ajouter, après le temps perdu en raison de la pandémie, les problèmes liés à la crise énergétique et à l'augmentation du coût des matériaux.

C'est pourquoi la rénovation des salles de sport, qui en ont pourtant tellement besoin, a dû être retardée et figure aujourd'hui parmi nos principaux regrets et nos projets prioritaires !

Les municipalités sont parfois impuissantes, et c'est vraiment un motif de frustration lorsque l'on a en tête plein de projets utiles. Mais nous avons encore trois ans devant nous dans ce premier mandat et toujours beaucoup d'idées.


Avec vous, nous voulons faire de Plouigneau la commune dont vous avez rêvé !










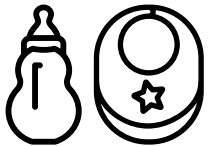
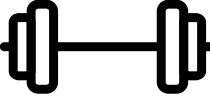
“et... plusieurs ratons laveurs”.

Budget 2023

MAINTENIR NOS AMBITIONS AU SERVICE DE LA POPULATION

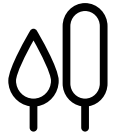



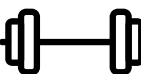
Le compte administratif 2022 et le budget primitif 2023 ont été adoptés lors du Conseil Municipal du 30 mars 2023. Ils peuvent être consultés sur simple demande au secrétariat de la mairie. Le budget 2023 a été élaboré pour faire face à l'inflation, à la forte hausse du coût de l'énergie, tout en maîtrisant les dépenses de fonctionnement. Les incertitudes qui demeurent concernant l'évolution de l'inflation et des tarifs de l'énergie rendent l'exercice particulièrement difficile. Il nous faut contenir les dépenses tout en continuant à assurer à la population un ensemble de services de qualité et maintenir un niveau d'investissement qui permette de poursuivre la dynamique engagée depuis trois ans. 

LE BUDGET 2023 EN QUELQUES CHIFFRES

 <p>LE MONTANT DU BUDGET</p> <p>4 606 000 €</p> <p>Évolution entre 2022 et 2023 : + 3,42 %</p>	 <p>ÉVOLUTION DES DÉPENSES D'ÉNERGIES</p> <p>Électricité : 200 000 € (92 000 € en 2022) + 117,39 %</p> <p>Combustibles : 125 000 € (45 000 € en 2022) + 177,78 %</p> <p>Carburant : 60 000 € (38 000 € en 2022) + 57,89 %</p>	 <p>DÉPENSES D'ALIMENTATION (cantines, centre de loisirs)</p> <p>110 000 €</p> <p>80 000 en 2022 : + 37,5 %</p>
 <p>DÉPENSES DE PERSONNEL:</p> <p>1 990 000 €</p> <p>1 904 000 € en 2022 : + 4,52 %</p>	 <p>SUBVENTIONS</p> <p>640 000 €</p> <p>dont 421 000 € pour la piscine.</p>	 <p>EXCÉDENT 2022</p> <p>618 777 €</p> <p>qui ont été entièrement affectés sur l'investissement</p>
 <p>TOTAL DES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT 2023</p> <p>4 076 209 €</p>	<p>CRÉATION D'UNE CRÈCHE</p> <p>1 700 000 €</p> <p>dont 150 000 € de frais d'études.</p> 	 <p>SALLE DES SPORTS</p> <p>50 000 €</p> <p>de frais d'études en 2023</p>

≡ Une politique volontariste d'investissement ≡ POUR AMÉLIORER NOTRE CADRE DE VIE

Dans le cadre d'un financement pluriannuel, nos priorités s'articulent autour de cinq thèmes :

 <p>Environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création de voies cyclables. • Mise en place d'un réseau de chaleur. • Mise en valeur de zones humides (plan d'eau et bois des naissances). 	 <p>Urbanisme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restructuration de bâtis anciens (ilot et rue du 09 août). • Aide au ravalement. • Études et réalisation des Hameaux légers. • Études et réalisation d'un plan de circulation . 	 <p>Culture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Extension et réaménagement de l'écomusée. • Création d'un pôle Médiathèque-Ludothèque. 	 <p>Services publics</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création d'un pôle Maison - France services. • Construction d'une crèche de 18 places. • École de la Chapelle-du-Mur. • Réflexion sur la restructuration du Service de Santé. 	 <p>Sports</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rénovation de la salle omnisports .
--	--	---	---	--

Le budget de fonctionnement permet à notre collectivité d'assurer le quotidien dans toutes ses dimensions (rémunérations et charges du personnel, remboursement des emprunts, alimentation, dépenses liées à l'énergie, fournitures scolaires, etc.).

Le budget d'investissement concerne les projets de la ville à moyen ou long terme, il prépare l'avenir.

Investir dans des projets structurants, mais aussi tout au long de l'année, assurer le renouvellement des investissements matériels (mobiliers pour les écoles, pour la médiathèque, informatique, etc.), financer les travaux sur les bâtiments publics existants, etc.

Direction pôle culture !

Si la compétence culture n'est pas au sens strict dans le giron de Morlaix Communauté, une politique culturelle ambitieuse est pourtant menée par l'agglomération. Rencontre avec Frédéric Domenge, directeur récemment en place d'un pôle culture qui grandit et se reconfigure peu à peu.

www.morlaix-communaute.bzh



Quelle sera l'action entreprise autour de la lecture publique ?

Nous avons recruté Edouard Lehoussel, notre nouveau coordinateur lecture publique, a pour mission d'harmoniser les pratiques entre médiathèques du territoire. Nous pourrions imaginer une carte de prêt unique, un logiciel de gestion partagé, des formations communes pour les bénévoles, ou encore du navetage pour la desserte d'ouvrages d'une médiathèque à l'autre. Nous pourrions ainsi faire que la médiathèque de Plouigneau, très

“
faire que la médiathèque de Plouigneau [...] desserve des points lecture dans des communes de proximité.”

active et disposant d'un rayon d'action conséquent, desserve des points lecture dans des communes de proximité. Nous apportons aussi expertise et conseils aux communes qui voudraient créer de nouvelles médiathèques tel que c'est déjà le cas à Plouigneau.

Quel soutien est envisagé au développement de la langue et de la culture bretonne ?

Nous venons aussi de recruter un agent dédié à cette nouvelle mission. Toute une série d'actions est déjà en cours de réflexion. Telles que le renforcement de la signalétique en langue bretonne dans les communes, l'ouverture d'un Ti ar Vro, une maison de la langue et de la culture bretonne rue

de Paris début 2025, ou encore une adhésion de Morlaix Communauté à la charte Ya d'ar Brezhoneg. Dans le cadre de nos attributions de subventions (1 400 000 euros ont été alloués cette année aux associations culturelles), nous reverrons aussi nos critères afin de soutenir les associations qui hissent cette culture bretonne.

Le 3^e grand axe est consacré aux transferts d'équipements culturels : qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Ces transferts de gestion des communes vers Morlaix Communauté pourraient concerner le théâtre du Pays de Morlaix, l'Espace du Roudour, le Parc de

LE SAVIEZ-VOUS ?

Morlaix Communauté met à disposition des communes un kit d'exposition ambulant pour valoriser son fonds d'acquisition artistique. Une artothèque qui s'enrichit chaque année de deux ou trois nouvelles œuvres que Morlaix Communauté achète à des artistes locaux. La volonté est de faire vivre et de rendre visible ce fonds dans les communes désireuses de l'accueillir (le kit d'exposition est fourni par Morlaix Communauté).



< L'équipe pôle culture au quasi complet avec Julien Kerguillec (au fond à droite), vice président en charge de la Culture à Morlaix Communauté.

obtenu une aide de 400 € pour financer des sorties dans les cinémas de La Salamandre et du Douron ainsi qu'au théâtre du Pays de Morlaix.

Organisez-vous des événements culturels ?

Nous participons activement à la coordination et au financement de deux événements phares sur le territoire. « Les Rues en scène » qui tournent chaque fin d'été dans différentes communes du territoire et qui contribuent à ce maillage territorial qui guide notre action. Et le « Morlaix Arts Tour » avec la réalisation de fresques financées pour moitié par Morlaix Communauté, pour l'autre moitié par les communes concernées. Nous coordonnons aussi les Journées Européennes du patrimoine sur le territoire.

Quels sont les grands projets à venir ?

L'ouverture de l'Espace des sciences au printemps 2024. Les travaux seront achevés cet été, la scénographie des salles pourra alors démarrer. C'est un projet d'envergure qui, aux côtés du SEW, attirera encore davantage de monde dans la Manufacture. Une Manufacture où nous installerons aussi, en fin d'année 2024, une salle des beaux-arts, annexe du Musée de Morlaix. L'ouverture de Ti ar Vro et de trois nouvelles médiathèques comptent aussi parmi les temps forts à venir de ce mandat. ●

Lango et le Musée de Morlaix. Concernant ce dernier, au-delà de la poursuite des travaux sur le site des Jacobins, on imagine déjà d'ici fin 2025 un pôle muséal de conservation piloté par Morlaix Communauté. Celui-ci permettrait d'ouvrir des réserves externalisées dans les communes et pour les associations. Il serait une réponse à un réel besoin du Musée de Morlaix, mais il pourrait aussi intéresser d'autres musées tel que l'Écomusée de Plouigneau qui loue en ce moment des espaces de conservation. Nous menons aussi une réflexion autour du volet médiation en imaginant par exemple une future équipe de médiateurs volants pour renforcer les équipes existantes et soutenir les musées qui peinent à maintenir leurs amplitudes d'ouverture.

“
L'école de Lanleya a également obtenu une aide de 400 € pour financer des sorties dans les cinémas de La Salamandre et du Douron ainsi qu'au théâtre du Pays de Morlaix”

Le pôle culture mène aussi des actions pérennes, parfois moins visibles, tel que le parcours culturel de l'élève, de quoi s'agit-il ?

Depuis son lancement en 2009, ce dispositif connaît un grand succès.

Il s'agit d'une aide financière aux transports des scolaires pour des sorties culturelles. Nous co-finançons avec les APE ou autres instances de l'école ces actions. 24 200 € ont été alloués cette année à ce dispositif. Nous voulons que toutes les écoles publiques du territoire soient aidées équitablement. À Plouigneau, la Chapelle-du-Mur a obtenu 1 000 euros cette année pour financer trois séances au cinéma La Salamandre, un atelier au Théâtre du Pays de Morlaix et des sorties au Fonds Hélène et Edouard Leclerc de Landerneau. L'école de Lanleya a également

“L'objectif, c'est de coordonner la politique culturelle communautaire, en veillant à l'équilibre entre le soutien à des projets et équipements structurants (le quartier de la Manufacture ou le Patio par exemple) et le soutien aux acteurs culturels dans leur diversité, via des dispositifs qui se déploient et contribuent à un véritable maillage de la culture sur tout le territoire.”

Julien Kerguillec,
vice président à la Culture de Morlaix Communauté



Françoise Guillou, une page se tourne

Elle aura consacré 35 ans à la mairie. Au service des élus et des habitants, guidée par un véritable sens de l'action publique, motivée par l'évolution constante de son métier. Rencontre avec Françoise Guillou, Ignacienne de cœur et Directrice Générale des Services (DGS), à quelques jours de son départ en retraite.

Comment démarre votre histoire avec la mairie de Plouigneau ?

Je suis née à Plouigneau et j'y vis toujours ! J'ai intégré la mairie au cours d'un job d'été, je facturais les ordures ménagères. J'avais 18 ans et je me suis dit après ça que jamais je ne travaillerai en mairie ! (rires). Suite à l'obtention d'un master en Sciences économiques, je suis devenue directrice du foyer logement de Plouigneau le 1^{er} avril 1988, donc agent de la mairie ! Deux ans plus tard, j'ai intégré mes fonctions actuelles, sous l'intitulé à l'époque de Secrétaire générale de mairie.

En quoi consiste le métier de DGS ?

Je suis une généraliste, pas une spécialiste. Je mets en œuvre la politique décidée par les élus et j'occupe un poste pivot entre élus et agents. J'anime et je fais évoluer les équipes, je participe à la structuration de la collectivité. Je n'ai pas de journée type ! En fonction des urgences, je peux préparer un conseil municipal, monter un dossier de demande de subvention, finaliser un rapport annuel, participer à une réunion avec les autres DGS du territoire...



< L'équipe administrative au complet à l'accueil de la mairie (de gauche à droite et de bas en haut) : Françoise Guillou (DGS), Doriane Le Vot (antenne France service, titres sécurisés et communication), Emmanuelle Gasco Y Beti (accueil mairie annexe du Ponthou, secrétariat technique et renfort antenne France service), Audren Le Guen (assistant comptabilité), Aurélie Le Touleuc (reponsable comptabilité), Corinne Kerleguer (CCAS, garderie des écoles, centre de loisirs et cantines), Marie-Aude Le Jeune (directrice générale adjointe et responsable ressources humaines), Laurence Nédelec (accueil), Gwénaëlle Carmes (accueil et élections). Il manque sur la photo Karine Le Bonniec (antenne France services et titres sécurisés).

Quelles qualités sont essentielles pour occuper cette fonction ?

L'adaptabilité à un poste qui évolue sans cesse, à des journées qui ne sont jamais les mêmes. La réactivité aussi et le goût pour les relations humaines bien sûr ! Ma porte a toujours été ouverte, pour les élus, pour les agents. Je travaille en équipe, avec de la bienveillance, c'est essentiel pour moi.

Comment a évolué votre métier ?

La collectivité s'est largement structurée, les équipes se sont renforcées, professionnalisées. La mairie compte 45 agents permanents aujourd'hui. Quand j'ai démarré par exemple, je gérais directement le personnel des écoles. Aujourd'hui, nous avons une responsable de service enfance jeunesse qui s'en charge. De nouveaux services, et donc de nouveaux postes d'agents, ont été créés ou intégrés à la mairie : l'Écomusée, la médiathèque, la maison des enfants, le relais des jeunes, une antenne France services. La fusion récente de la commune avec le Ponthou a aussi apporté son lot de changements.

Pourquoi une telle longévité ?

Je n'ai jamais eu envie d'aller voir ailleurs. Mon métier m'a toujours épanoui parce qu'il est passionnant, qu'il a su évoluer constamment et que j'ai aimé me former et avancer avec lui. Il m'a aussi permis d'avoir un équilibre entre vie professionnelle et personnelle (j'ai trois enfants et un mari bien occupé aussi). Après, c'est une fonction parfois complexe bien sûr. Au niveau du management, des choix qu'il implique et qu'il faut savoir assumer. Ce n'est pas toujours simple, mais j'ai toujours été guidée par la volonté d'être la plus juste possible.

Quels ont été les projets les plus enthousiasmants de votre carrière ?

Sélection difficile ! J'ai beaucoup aimé participer à la construction de la nouvelle mairie, me projeter avec les services et puis mettre en place une nouvelle organisation dans ce nouvel espace. L'ouverture puis la professionnalisation de la médiathèque a aussi été un très beau projet à porter, auquel j'ai été d'autant plus sensible que j'adore lire ! Je regretterai de ne pas vivre les ouvertures prochaines de la

nouvelle médiathèque et de la crèche municipale.

Ce qui va le plus vous manquer ?

Mes collègues ! J'ai une équipe formidable. Nous avons noué des liens forts, certains sont comme moi en poste ici depuis longtemps. Je tiens particulièrement à les remercier ainsi que l'équipe municipale et les différents maires (j'en ai connu trois) qui m'ont fait confiance dans l'exercice de cette fonction.

Des projets pour la retraite ?

Prendre le temps ! De lire, de marcher, de faire du sport, de voyager...

UNE CONTINUITÉ LOGIQUE

Marie-Aude Le Jeune succède à Françoise Guillou et assure un intérim de deux mois avant de prendre officiellement ses nouvelles fonctions de directrice générale des services le 1^{er} août 2023. Comme une grande partie de l'équipe, Marie-Aude Le Jeune connaît déjà bien la mairie. Installée à Plouigneau depuis 2005, elle a en effet démarré la même année au poste d'assistante budgétaire et comptable avant d'évoluer comme responsable financière. Depuis 2017, elle était directrice générale adjointe et responsable des ressources humaines.

Fondation Massé-Trévidy

guider l'enfant sur son chemin

Pénétrer dans l'allée boisée menant à la Fondation, c'est déjà s'imprégner de la mémoire du lieu. L'ancien Manoir de ce qui fut d'abord un orphelinat pour filles est devenu la partie administrative de la Fondation. La chapelle adjacente demeure et rappelle la genèse chrétienne de son histoire. Mais la Fondation Massé-Trévidy a aussi beaucoup évolué depuis sa création en 1922. Son cœur de mission ? Apporter un soutien individualisé aux enfants en difficulté psychologique pour les aider à retrouver une place dans la société.

www.fmt.bzh

Une histoire chrétienne

L'histoire de la fondation prend sa source en 1821 quand l'Abbé Langrez crée dans son diocèse de Quimper une œuvre de providence pour les orphelines. En 1851, un 2^e orphelinat voit le jour à Brest, puis en 1922 c'est le manoir de Trévidy qui est racheté par l'Église pour y fonder l'orphelinat Saint-Joseph. En 1926, la communauté accueille trente enfants et la maison est agrandie côté ouest. En 1931 est érigée, de l'autre côté, une chapelle.

L'Association de Trévidy est fondée en 1946 et rassemble "des personnes physiques et morales désireuses d'aider la Congrégation dans ses œuvres et de lui procurer un soutien".

Le premier Institut Médico-Éducatif du Finistère

Les années d'après-guerre structurent profondément le

Un parcours individualisé pour chaque enfant

paysage de l'accueil de l'enfance en difficulté. Un décret du 20 août 1946 organise l'accueil des enfants handicapés mentaux, jusqu'alors reçus dans les asiles des hôpitaux.

En 1960, la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) soumet à l'association Trévidy la création d'un Institut

Médico-Éducatif (IME). Les sœurs se prononcent pour l'agrément d'un accueil d'enfants classés à l'époque dans la catégorie de "débiles légers-moyens".

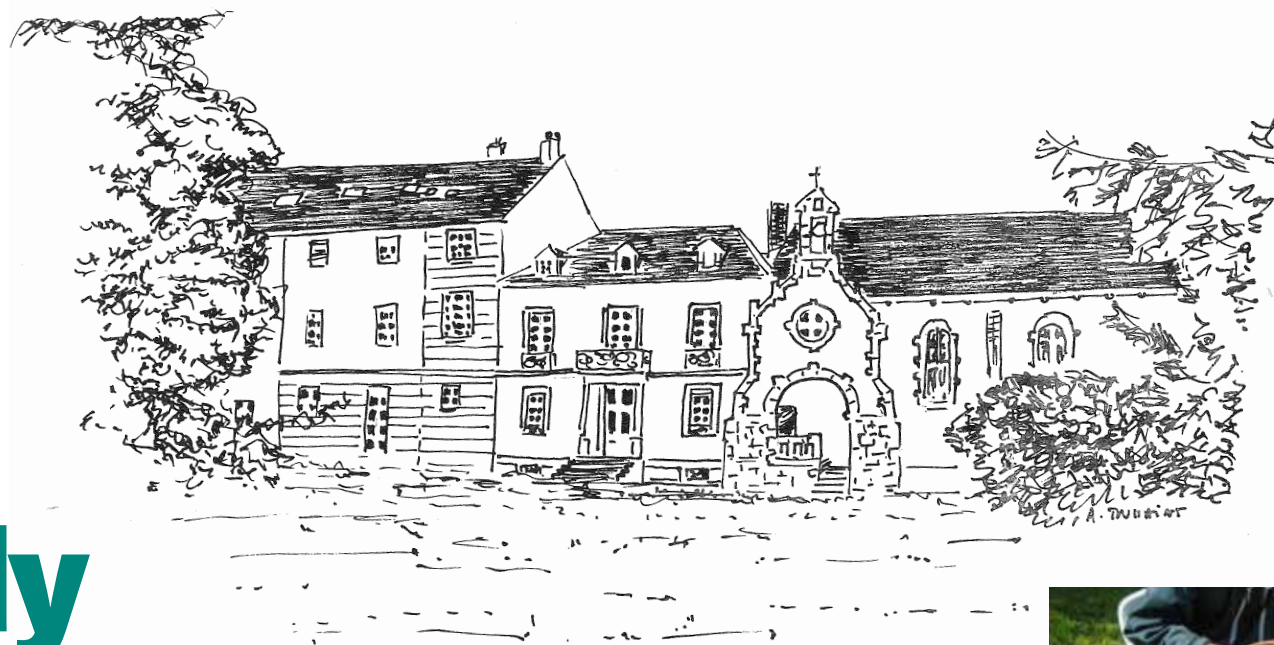
Le 15 novembre 1961, le premier IME du Finistère ouvre ainsi sur le site de Trévidy pour 45 filles de 6 à 14 ans. À sa tête, une sœur diplômée éducatrice

POUR MIEUX COMPRENDRE

- Les IME (Instituts Médico-Éducatifs) accueillent des jeunes présentant des troubles des fonctions cognitives.
- Les ITEP (Instituts Thérapeutiques, Éducatifs et Pédagogiques) accueillent des jeunes présentant des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.
- Les DIME et DITEP (« D » pour dispositif) ont succédé à ces deux appellations pour donner toute leur importance au terme de dispositif intégré, soulignant l'exhaustivité et l'adaptabilité de l'accompagnement désormais proposé.



Orphelinat de St-Joseph. TRÉVIDY — Salle de travail



spécialisée, entourée de religieuses assistées de quelques laïques.

En 1971, c'est un Directeur Général laïc qui succède à la Mère Supérieure. Les religieuses deviennent salariées et seront, quand l'Association Trévidy gèrera de plus en plus d'établissements sociaux et médico-sociaux, peu à peu remplacées par du personnel jeune et laïc.

Médico-social et enfance à Morlaix

1993 marque l'ouverture d'un établissement accompagnant de premiers enfants présentant des difficultés psychologiques, puis celle d'un SESSAD (accompagnement en ambulatoire) pour ces mêmes enfants.

En 2004, une nouvelle Fondation est créée par la fusion de la Fondation Massé (qui gère le Lycée de Kerbernez à Plomelin) avec l'association Trévidy, et est agréée par le Conseil d'État. Cette fondation regroupe aujourd'hui une trentaine de dispositifs, d'établissements et services dans le Finistère et exerce dans trois principaux domaines : enfance et famille, formation et insertion, personnes âgées fragilisées par l'âge ou le handicap.

À Morlaix, le DIME de Trévidy et le DITEP de l'Ancre concentrent leurs actions sur le médico-social et l'enfance. Ces dispositifs accompagnent les enfants,

adolescents et jeunes adultes en difficultés psychologiques, âgés de 6 à 20 ans. Ils sont plus de 74 à Trévidy et plus de 60 à l'Ancre.

Une quarantaine de professionnels à Trévidy et l'équivalent à l'Ancre accompagnent les enfants. Ils sont éducateurs, enseignants, psychologues, surveillants de nuit... Au DIME, la scolarité est organisée sur le mode collège et les cours sont dispensés en alternance avec de l'enseignement technique, des stages, des ateliers éducatifs.

Un parcours à la carte.

Les établissements et services de Trévidy proposent un accompagnement individualisé pour chaque enfant : accompagnement de proximité, en journée ou en internat de semaine, à temps partiel ou plein, de façon séquentielle ou continue, avec une scolarisation en unité d'enseignement ou en milieu ordinaire ou mixte. Chaque parcours est différent, pouvant être plus ou moins long dans le dispositif. Certains enfants repartent parfois en milieu dit ordinaire, d'autres poursuivent vers d'autres structures (ESAT, foyer de vie...) ou dans leur famille.

Le projet institutionnel du DIME et du DITEP prend en compte l'enfant dans sa singularité et vise au rétablissement du lien social par l'enfant lui-même avec l'aide de tous les professionnels qui l'entourent. ●

ENTRETIEN AVEC CATHERINE ROUSSEAU, DIRECTRICE JUSQU'EN MAI 2023

Elle exerçait à la direction du médico-social enfance de la Fondation Trévidy depuis 2010 (regroupant le DIME Trévidy, le DITEP Ancre ainsi que le DITEP Marguerite Le Maître à Ergué Gabéric et des équipes mobiles ressources). Nous l'avons rencontrée à quelques semaines de son départ en retraite.

Comment expliquez-vous la forte représentation de ce secteur médico-social sur le territoire ?

L'histoire a façonné le paysage. Chacun des trois IME avait sa spécificité de départ : le handicap « profond » pour Les Genêts d'or, le plus « léger » pour Ar Brug, le « moyen » pour nous et peu à peu nous sommes orientés vers le handicap psychologique. On retrouve sur ce territoire aussi les trois grands silos qui ont structuré le milieu médico-social : celui de l'aide et du soin qui émanait des catholiques ; celui des professionnels concernés par la question du handicap (Ar Brug fut ainsi une émanation de l'hôpital psychiatrique de Morlaix) et le silo des parents qui cherchaient une structure adaptée pour leurs enfants. Je vois aussi dans cette particularité locale un effet concurrentiel entre les uns et les autres qui a sûrement engendré une certaine émulation. Il y a aussi eu peu d'internats à Brest et dans les Côtes d'Armor, aussi beaucoup d'enfants de ces territoires ont été accueillis à Morlaix.

Comment a évolué votre poste au sein de l'établissement ?

Je suis arrivée à l'IME Trévidy en 1988 en tant que remplaçante de la sœur économiste. Autour de moi, on me disait « ça change avec vous, on a un rouleau de scotch quand, avec Sœur Marguerite, on avait un bout de scotch ! » (rires). À mes débuts, il y avait encore aussi Sœur Pauline à la cuisine. J'ai peu à peu évolué dans la structure, toujours au niveau de l'administratif. Je n'ai jamais eu envie de partir, le projet m'a complètement séduite. Travailler avec des enfants, m'engager, c'était essentiel.

Qu'est-ce qui a guidé votre ligne de conduite à la direction ?

J'ai toujours milité pour que les enfants bénéficient des meilleurs accompagnements, notamment par le biais



PORTRAIT



de mon engagement dans le bureau de l'Association nationale des DITEP, l'AIRe. Je soutiens une fluidité des parcours, une co-construction des projets avec les familles, une approche clinique et éthique. J'ai beaucoup œuvré aussi pour la reconnaissance des dispositifs intégrés (DIME et DITEP). Grâce à eux, chaque enfant bénéficie d'un parcours individualisé et évolutif. Un enfant qui pouvait être auparavant uniquement en internat peut aujourd'hui être accompagné avec des modalités différentes, selon ses compétences et ses difficultés. Il peut passer d'une journée d'école ordinaire à une soirée en internat le lundi, puis rentrer dans sa famille le mardi soir et aller à ses activités le mercredi.

J'ai beaucoup travaillé aussi à ce que nous soyons au plus près des enfants et des familles. Constatant des zones blanches dans le département, nous avons conçu une cartographie pour que chaque petit Breton ait accès à un DITEP et nous avons pu ouvrir une antenne à Carhaix en 2018, puis une seconde à Landivisiau en 2020. Une troisième verra le jour en septembre à Landivisiau, pour le DIME cette fois.

On reproche souvent au secteur médico-social d'être trop sectorisé ?

Le travail en partenariat a, pour ma part, toujours guidé mes actions. Que ce soit avec l'Éducation nationale, l'enseignement privé (nous avons notamment mis en place les équipes mobiles ressources qui soutiennent des enseignants en difficultés dans l'accompagnement d'un enfant) ou les autres directions au niveau des DITEP de Bretagne et des DIME du Finistère. Rester ouverte à ce qu'il se passe ailleurs et travailler de façon plus transversale avec tous les acteurs de l'enfance a toujours été un leitmotiv. J'aimais revenir avec des idées nouvelles, les partager au cours de réunions régulières avec les encadrants de la Fondation et faire évoluer les structures, les équipes. J'ai aimé travailler à partir de projets, même si ça n'a pas toujours été un long fleuve tranquille !

Quels moments n'oubliez-vous pas ?

Les mots d'enfants. À une époque, je travaillais à l'administratif et les séances d'un enfant avec le médecin psychiatre se

déroulaient dans mon bureau, qui disposait d'une photocopieuse. L'enfant avait inscrit le lien avec le médecin via la « photocopine », disait-il. J'ai rencontré tellement d'enfants étonnants, avec des capacités singulières, il y en avait qui connaissaient mieux que moi les plaques d'immatriculation de notre parc automobile par exemple ! C'est grâce à ces liens particuliers qui se créent entre adultes et enfants, que l'on peut soutenir l'enfant et l'aider à trouver comment avancer et améliorer son parcours. Nos professionnels réfléchissent en continu à mettre en œuvre le meilleur accompagnement possible. Il n'y a pas de solutions toutes faites et pas de cases où l'on peut mettre tel ou tel enfant. Les adultes qui travaillent ici sont très attentifs à ce qui pour chaque enfant.

Catherine Rousseau a laissé sa place à Mimoun Khellaf, venu de l'Oise, qui a pris début juin la direction des dispositifs médico-sociaux enfance de la Fondation Massé-Trévidy. ●

ÉTAT-CIVIL

NOVEMBRE 2022

NAISSANCES

- Le 1^{er}, **Eden, Paul LE ROCH**
- Le 18, **Naim OZKAYA**
- Le 24, **Manoé, Ewen MARMION**

DÉCÈS

- Le 17, **René, Jean, Marie SIOHAN**, 85 ans
- Le 28, **Alain, Jean-Marie PRIGENT**, 54 ans

DÉCEMBRE 2022

NAISSANCES

- Le 7, **Soan LE DREN**
- Le 22, **Ewenn GODIN**
- Le 22, **Matéo BLAISE**
- Le 24, **Gabin BIANNIC**
- Le 26, **Noéline CORBEL**

DÉCÈS

- Le 5, **Jean ABÉGUILÉ**, 73 ans
- Le 6, **Pascale SCORNET**, 61 ans
- Le 6, **Paul LÉRON**, 83 ans
- Le 15, **Marie-Andrée LHERMITTE**, 73 ans
- Le 19, **Jean-Didier, François DELACOUR**, 72 ans
- Le 20, **Jean, Yves, Marie FAOUR**, 88 ans
- Le 22, **Céline, Eugénie, Marie GRUIEC**, veuve TOUDIC, 97 ans

MARIAGES

- Le 17, **Jacques BOULCH et Karine PODER**

JANVIER 2023

DÉCÈS

- Le 18, **Aline LE CREFF**, 98 ans
- Le 19, **Henriette Monique, Marie GUÉLOU** épouse THOMAS, 82 ans

FÉVRIER 2023

NAISSANCES

- Le 19, **Milo CARMES**

DÉCÈS

- Le 2, **Bruno MOAL**, 47 ans
- Le 4, **Valentine, Marie, Rose SANCHEZ**, épouse LE MEN, 85 ans
- Le 5, **Madeleine SALAÛN**, veuve COAIL, 89 ans
- Le 8, **René, François, Marie UNVOAS**, 74 ans
- Le 6, **Jean-Jacques AUFFRET**, 66 ans
- Le 13, **Thierry JAOUEN**, 50 ans
- Le 15, **Jean-Michel PIROU**, 67 ans
- Le 15, **Bruno GUILLEMOT**, 60 ans
- Le 16, **Jeanne, Yvonne PRIGENT**, veuve LE MANAC'H, 89 ans
- Le 21, **Jean-Paul TALGUEN**, 74 ans

MARS 2023

NAISSANCES

- Le 2, **Maiwenn TROADEC HUON**

DÉCÈS

- Le 13, **Patrice MARC**, 47 ans
- Le 14, **Guillaume, Ludovic MÉLÉRO**, 39 ans

- Le 14, **Enzo SOUETRE**, 20 ans
- Le 25, **Raymonde, Renée RIOU**, 87 ans

MARIAGES

- Le 18, **Yoann LE GAC TANGUY et Émilie, Christiane, Danièle LE DROUMAGUET**

AVRIL 2023

DÉCÈS

- Le 12, **Jean-François MORVAN**, 70 ans
- Le 10, **Louis LAYOUR**, 85 ans
- Le 11, **Maria HAMON**, veuve BRIGNOU, 101 ans
- Le 12, **Jean QUÉRÉ**, 86 ans
- Le 4, **Jeanne, Yvonne CAROFF**, veuve DOHOLLOU, 94 ans
- Le 15, **Lucienne PODER**, veuve RÉMEUR, 92 ans
- Le 10, **Yves, Marie LAYOUR**, 88 ans

MAI 2023

NAISSANCE

- Le 6, **Ines TEBANI**

DÉCÈS

- Le 13, **Josette CRASSIN**, épouse CHOUIN, 81 ans

MARIAGE

- Le 19, **Nicolas HUON et Priscilla GOURVIL**

ACTUALITÉS

Gestion des déchets : De nouveaux bacs arrivent !

Depuis le début de l'année, Morlaix Communauté déploie sur certains secteurs des bacs individuels :

- à couvercle jaune pour les emballages/papiers ;
- à couvercle bordeaux pour les ordures ménagères.

Fin août, les usagers concernés (particuliers, professionnels...) recevront un courrier leur expliquant les modalités pratiques de retrait lors de permanences organisées dans la commune : surveillez votre boîte aux lettres !

CONTACT
Morlaix Communauté
Service Collecte et Valorisation
des Déchets
0 800 130 132



N° Vert 0 800 130 130

APPEL GRATUIT

L'OPPOSITION

CENSURE !

Le groupe d'opposition a décidé de ne pas fournir d'article pour le bulletin municipal de juin 2023. En lieu et place, elle a rédigé le communiqué suivant :

"L'opposition est en effet victime d'une censure de fait dans les bulletins municipaux dont la facture est payée par la TOTALITE des contribuables Ignaciens.

Dans le bulletin principal dénommé « LE MAG » il nous est attribué 2100 signes (caractères espaces compris), soit un total de 63 lignes réparties sur 3 colonnes, représentant un pourcentage de 3,9% de l'ensemble du bulletin !

Une misère en comparaison des 1600 lignes du « MAG » dédiées à la propagande de la majorité municipale (comme d'ailleurs l'autre parution municipale dénommée ACTUS soit disant réservée exclusivement aux informations pratiques mais en réalité autre élément de publicité (voir la dernière parution sur la présentation totalement partisane de la démolition du garage Ford).

Pour mémoire lors des dernières municipales de 2020, notre liste a obtenu 46,83% des voix...

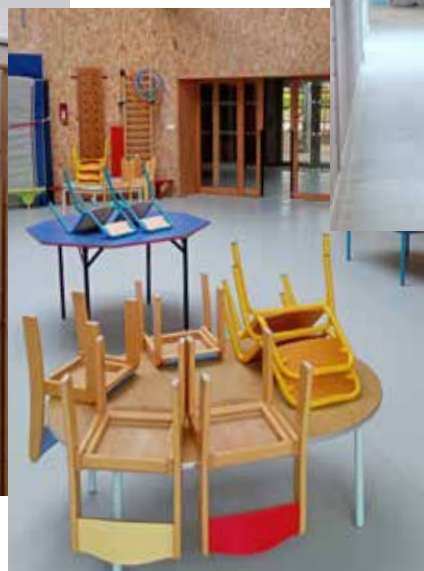
L'équité voudrait qu'une page entière soit réservée à l'opposition (sans parler

de cette mesquinerie de nombre signes imposés+).

Vous avez dit démocratie ?" ●

Rollande LE HOUEROU, Johny DELEPINE, Pierre Yves MINEC, Jean Michel DOUBROFF, Jean Claude BILLIET, Bernard LE VAILLANT

ACTUALITÉS



École de La Chapelle-du-Mur Une rentrée toute neuve !

Après un an et demi de travaux, la réhabilitation de l'école de La Chapelle-du-Mur touche à sa fin.

LES TRAVAUX qui prendront fin début juillet laisseront ainsi tout l'été aux services techniques pour déménager les classes de primaire dans leurs locaux rénovés, libérant la salle des fêtes de La Chapelle-du-Mur qui sera rendu à nos associations.

Ce genre de chantier pas toujours simple à réaliser, l'école se devant de rester ouverte, un travail de phasage a été nécessaire, mené par l'entreprise ECMO sur un projet dessiné par l'Agence CALC à Morlaix.

Un grand coup de chapeau aux entreprises locales et autres pour leur professionnalisme.

Un grand merci aux services techniques ainsi qu'à toute l'équipe (enseignants et encadrants) de l'école qui ont permis que les choses se passent du mieux possible.

Un chantier totalement maîtrisé financièrement

Rappelons que le coût total des travaux incluant la maîtrise d'œuvre est de 1 328 000 euros HT.

Aujourd'hui, le montant des avenants, location d'Algeco et révision de prix, s'élève à 83 000 €, soit à peine 7 % du marché.

Quelques avenants et révision de prix doivent encore arriver mais nous devrions rester à moins de 10 % de supplément, ce qui nous paraît assez remarquable au regard du contexte actuel et de taux beaucoup plus importants sur d'autres projets dans d'autres collectivités. ●

À NE PAS MANQUER

RETROUVEZ-NOUS SUR
PLOUGNEAU.FR



Direction de la publication Joëlle Huon, Maire de Plouigneau • Comité de rédaction Laurent Boussard, Daniel Duval, Mariane Gauthier, Roger Héré, Philippe Le Basque, Jean-Yves Le Comte, Bérénice Manac'h, Alain Simon, Sophie Thépault, Hervé Lautrou / KLT, Sandrine Le Basque • Photos et illustrations Mairie de Plouigneau, Jean-Yves Le Comte, Morlaix Communauté, L'Œil de Paco • Conception-réalisation NorWest design, Morlaix • Impression 3 000 ex., Imprimerie de Bretagne, Morlaix • ISSN 2824-2467